

## **Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane ODEADOM, 9 mars 2010 (Montreuil)**

Sous la Présidence du directeur de l'ODEADOM, les opérateurs commerciaux, les représentants professionnels et les autorités nationales se sont réunis le 9 mars 2010 au siège de l'ODEADOM (Montreuil) pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du CIRAD a présenté son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen import en France pour février 2010 s'est élevé à un niveau très médiocre pour la saison de 0,65 euro/kg<sup>1</sup>. C'est une baisse de 11 centimes d'euro par rapport à février 2009 (- 14 %). A noter une augmentation classique et de saison du prix import (+ 13 % par rapport à janvier 2010) mais nous sommes très en deçà des niveaux traditionnels. Le prix moyen pour le premier bimestre est de 0,60 euro/kg. En plus de onze années de suivi de marché, c'est un niveau très faible atteint seulement en 2004 (0,59 euro/kg).

On constate que tous les indicateurs « prix » vont dans le même sens. Le prix import Aldi évolue sur des niveaux de 15 centimes d'euros en deçà des niveaux des deux années précédentes. Début mars, il a réussi enfin à passer la barre des 14 euros lme colis à 14,37 euros. Il était pour la même semaine à plus de 18 euros en 2009.

Les prix de gros sont certes orientés à la hausse dans la quasi-totalité des pays européens (sauf pour la banane canarienne en Espagne) mais sur niveaux historiquement bas pour l'époque.

Aux Etats-Unis les prix SPOT évoluent aussi sur des niveaux plus bas que ceux constatés en 2009 à environ 16 USD/carton (hors SPOT Golfe du Mexique toujours déprimé). A noter que les cours avaient été particulièrement élevés en 2009.

Le différentiel entre prix import UE (ALDI) et prix import USA (SPOT) remonte à un peu plus de 2 euros/carton, mais toujours en deçà du droit de douane appliqué à l'importation dans l'UE des bananes hors ACP (2,7 euros/carton ou 148 euros/tonne).

Seuls, les cours import en Pologne (14 euros/colis) et plus particulièrement en Russie (17,5 USD/colis) retrouvent des couleurs pour revenir à des niveaux de 2009.

Côté approvisionnement, le Surinam, les Canaries, la Martinique et le Ghana affichent une progression à deux chiffres depuis le début de l'année. La Guadeloupe est, elle, en retrait de 5 % (arrêté semaine 10 départ) du fait de l'arrêt des exportations suite aux pluies de cendres sur les bananeraies intervenu courant février. Le Cameroun est stable. La situation est très favorable pour la Colombie qui est en excédent (toutes destinations confondues) de 6 %. Le Costa Rica retrouve ses niveaux traditionnels. L'Equateur en léger retrait devrait repartir à la hausse courant mars. Selon toutes probabilités les disponibilités mondiales devraient progresser dans les semaines et mois qui viennent. Le Costa Rica annonce des prévisions d'exportation record pour 2010, de l'ordre de 110 millions de cartons.

Les premières estimations des importations européennes pour l'ensemble de l'année 2009 sont disponibles. Elles confirment une baisse de 8 % des importations extra-communautaires. Les NPF reculent de 410 000 tonnes et les ACP progressent de 39 000 tonnes. Les importations des Etats-Unis affichent des performances comparables avec une contraction de quelques 10 % (- 400 000 tonnes).

La production européenne pour l'année 2009 (source Commission européenne) augmente de 7 % pour repasser la barre des 600 000 tonnes à 608 048 tonnes. Les Canaries reculent de 5 % et les Antilles françaises progressent (suite au retour en production) de 37 %.

La représentante du Ministère de l'Agriculture et le représentant des producteurs de Côte d'Ivoire ont fait un point sur l'accord entre la Commission européenne d'un côté et la Colombie et le Pérou de l'autre. Le texte prévoit d'atteindre 75 euros par tonne à la fin de la période de dégressivité du droit de douane européen (vers 2020). Les négociations devraient continuer dans les semaines qui viennent avec les autres zones économiques latino-américaines. Cette dégradation de l'accord de Genève du 15 décembre 2009 était certes prévisible mais reste tout de même une très mauvaise nouvelle pour le bon fonctionnement du marché et ses équilibres.

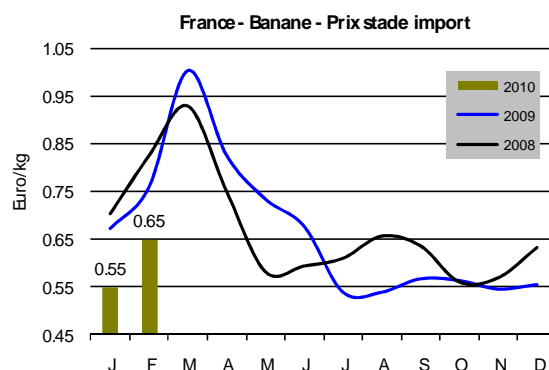
La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 6 avril 2010 à Montreuil au siège de l'ODEADOM.

---

<sup>1</sup> Niveau indicatif non pondéré par les volumes, toutes origines et toutes catégories confondues. Ce prix ne peut pas être en aucun cas considéré comme un prix de transaction. Son but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés.

## Conjoncture Janvier 2010

Le bilan du mois est assez décevant, bien que l'offre semble avoir été plutôt contenue. Côté origines dollar, les arrivages du Costa Rica ont été plus importants que les deux années passées, mais sont restés inférieurs à la normale, en particulier en fin de mois en raison de pluies ayant limité les chargements durant la première décade. Par ailleurs, les apports des autres pays fournisseurs d'Amérique latine n'ont été que moyens (Colombie) ou déficitaires, les exportateurs équatoriens ayant expédié plus massivement que les autres années des volumes vers la Méditerranée au détriment des autres marchés dont l'UE. De même, les volumes des Antilles françaises ont été plutôt déficitaires, tout comme ceux en provenance d'Afrique, avec des apports ivoiriens moyens et des volumes du Cameroun et du Ghana plutôt modérés. Cependant, la demande a tardé à se relancer après les fêtes de fin d'année. Le froid intense qui a régné sur la majeure partie de l'UE durant la quasi-totalité du mois semble avoir nettement freiné la consommation. Par ailleurs, les difficultés logistiques liées à la neige ont fortement pesé sur l'activité, certains marchés comme le Royaume-Uni se trouvant totalement paralysés. Les ventes n'ont réellement commencé à se redynamiser qu'à partir de mi-janvier. Dans ce contexte, le mouvement saisonnier de hausse des cours s'est fait attendre et n'a commencé à se dessiner que durant la dernière partie du mois. La situation a été tout aussi difficile en Europe du Sud, malgré un froid moins intense. La demande est restée très lente en Italie, alors que l'importance des volumes de platano canarien a pesé sur l'équilibre du marché espagnol.



Source : FruiTrop n°175  
<http://passionfruit.cirad.fr>